



**“La voie des
agriculteurs vers des
systèmes alimentaires
durables ”**

Organisation Mondiale des Agriculteurs

Approuvé par l'Assemblée Générale de l'OMA 2020

26 juin 2020

CONTENU

DÉCLARATION POLITIQUE _____	3
Valeurs clés _____	4
Contribution des agriculteurs _____	4
Recommandations _____	5
DOCUMENT DE POLITIQUE GÉNÉRALE _____	8
1. INTRODUCTION - Pourquoi une approche "Systèmes alimentaires" _____	8
2. LES PRINCIPES D'ENGAGEMENT : Pourquoi le rôle des agriculteurs est au cœur des systèmes alimentaires durables _____	10
3. NOTRE APPEL À L'ACTION EN FAVEUR DE SOLUTIONS AXÉES SUR LES AGRICULTEURS _____	11
ACTION 1 - Impliquer l'ensemble de la CHAÎNE DE VALEUR _____	11
ACTION 2 - Faire face au CHANGEMENT CLIMATIQUE : _____	13
ACTION 3 - Structurer la GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHES _____	14
ACTION 4 - Atteindre la SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE GLOBALE _____	14
ACTION 5 - Encourager LA RECHERCHE ET L'INNOVATION (R&I) _____	15
ACTION 6 - Protection de la BIODIVERSITÉ _____	16
ACTION 7 - Déploiement DES INVESTISSEMENTS ET DES INCITATIONS _____	16
ACTION 8 - Reconnaître le rôle du SECTEUR DE L'ÉLEVAGE _____	16
ACTION 9 - Atteindre LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE _____	17
ACTION 10 - Valoriser le rôle des ORGANISATIONS ET COOPERATIVES AGRICULTURES DANS LE SYSTÈME ALIMENTAIRE _____	17
ACTION 11 - Promouvoir l'INCLUSIVITÉ DANS LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES _____	18

PREAMBULE

Ce document politique est formulé dans le cadre de l'approche globale axée sur les agriculteurs qui a été adoptée par l'Assemblée générale de l'OMA de 2019 avec la Déclaration de la Route des agriculteurs. Les positions de l'OMA sur des questions qui ne sont pas couvertes dans ce document politique sont traitées dans les documents politiques de l'OMA qui sont actuellement en place (<https://www.wfo-oma.org/fr/documents-politiques/>).

DÉCLARATION POLITIQUE

L'année 2020 marque une étape importante dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable. Il ne reste plus que dix ans pour atteindre les objectifs de développement durable. Avant l'épidémie de COVID19, "protéger la planète tout en assurant la sécurité alimentaire" était la priorité numéro un de la communauté internationale. Maintenant que ce virus est là et qu'il est censé rester, au moins dans un avenir prévisible, il est de notre devoir non seulement de reprendre ce travail, mais aussi d'accélérer notre action dans la nouvelle ère de la COVID.

Entre-temps, nous avons réalisé que les systèmes alimentaires sont très complexes et que, quel que soit l'angle d'intervention, le nombre d'objectifs à atteindre reste très élevé. De la gestion des intrants aux modes de production, en passant par les pertes et le gaspillage alimentaires, les politiques à tous les niveaux doivent garantir suffisamment de nourriture pour une population mondiale croissante, tout en faisant face aux effets du changement climatique, à l'épuisement des ressources et à la malnutrition, entre autres.

Nous, agriculteurs et surtout agriculteurs familiaux, nous ancrons les systèmes alimentaires et assumons pleinement notre part de responsabilité. Nous jouons un rôle important dans la création d'emplois et le développement économique des zones rurales. Nous sommes également indispensables en tant que gestionnaires de l'environnement et des écosystèmes. Nous choisissons nos intrants avec soin, nous faisons de notre mieux pour utiliser des méthodes de production efficaces en termes de ressources, nous fournissons des aliments sûrs et nutritifs, nous produisons de la biomasse et d'autres produits renouvelables, nous contribuons à atténuer le changement climatique, nous gardons les sols sains, nous contribuons à protéger et à restaurer la biodiversité, nous réduisons les déchets au minimum et bien plus encore.

Les agriculteurs sont également pleinement conscients de la nécessité de mieux prendre en compte les attentes de la société : de nombreux efforts et changements sont déjà engagés par les agriculteurs et nous devons être en mesure de mieux l'expliquer aux citoyens-consommateurs. Cependant, le revenu que les agriculteurs génèrent n'est pas toujours suffisant pour leur permettre de gagner leur vie : la prise en compte du coût de production dans le prix de vente des produits agricoles est souvent très difficile. Nous avons le devoir de progresser sur ce sujet, tant au niveau volontaire que contraignant, en évitant une concentration excessive et en assurant un partage équitable de la valeur entre les différents acteurs de la chaîne alimentaire.

Il est maintenant temps pour nous, agriculteurs, d'avoir notre mot à dire et de proposer notre chemin vers le développement durable !

Dans cette mesure, l'OMA s'est engagée à contribuer à la conception, à la préparation et à la mise en œuvre des résultats du Sommet sur les systèmes alimentaires de 2021, afin de garantir que la voix des agriculteurs familiaux soit entendue et que les agriculteurs du monde entier soient maintenus au cœur de tout système alimentaire durable.

Valeurs clés

- Inclusion :

Les systèmes alimentaires diffèrent en fonction de la géographie. Par conséquent, il ne peut y avoir une approche unique pour tous car les circonstances et les réalités de production diffèrent d'un continent à l'autre et d'une région à l'autre. L'approche doit être basée sur un terrain d'entente et sur l'inclusion, où personne ne sera laissé pour compte. Tous les agriculteurs, y compris les femmes et les jeunes agriculteurs, méritent d'être autonomisés et de bénéficier des mêmes ressources en termes d'accès à la terre, aux intrants, au financement et à l'éducation, afin de maximiser leur contribution à des systèmes alimentaires plus résistants et de préparer les futurs dirigeants agricoles.

- Transparence :

La transparence de l'information est nécessaire à tous les niveaux, du niveau mondial à la base, ainsi que pour alimenter le débat international avec les expériences et les meilleures pratiques au niveau des exploitations agricoles qui sont prêtes à être transposées à plus grande échelle et reproduites dans d'autres pays. Le flux d'informations doit être rapide et efficace pour permettre à tous les acteurs de prendre les bonnes décisions et de prendre des mesures énergiques au profit des agriculteurs du monde entier et de l'ensemble de la population. La numérisation doit être améliorée en tant qu'instrument de connaissance et de transparence de la chaîne et, dans le même temps, la propriété des données doit être considérée comme une priorité pour les agriculteurs.

Il convient de promouvoir des relations transparentes et de confiance entre les agriculteurs et les consommateurs (première et dernière étape de la chaîne de valeur alimentaire, où une traçabilité ouverte est disponible). La part de la valeur ajoutée des agriculteurs dans l'ensemble de la démarche doit être non seulement valorisée mais aussi rétablie.

- Les agriculteurs sont les moteurs :

Les agriculteurs sont au centre des systèmes alimentaires. Par conséquent, tout processus d'élaboration de politiques ayant un impact sur le secteur agricole aux niveaux local, national et international doit les impliquer, par le biais de leurs structures organisées. Les représentants des organisations et des coopératives d'agriculteurs doivent donc également être des partenaires dans la discussion et les décisions relatives aux systèmes alimentaires durables et à l'Agenda 2030 pour le développement durable. Cette approche s'applique aux processus de décision et à ses actions de mise en œuvre, de suivi et d'évaluation.

Contribution des agriculteurs

- Les agriculteurs utiliseront leurs connaissances et leur expérience ainsi que les nouvelles informations pour remodeler et adapter leurs pratiques en fonction de leur situation locale.
- Les agriculteurs sont prêts à investir dans la nature multifonctionnelle de leur rôle, par exemple grâce à de "nouveaux modèles d'entreprise" capables de mettre en relation les agriculteurs, les entreprises, les détaillants et les consommateurs.

- Les organisations d'agriculteurs joueront un rôle clé dans la promotion de solutions axées sur les agriculteurs et dans l'encouragement de l'innovation durable par les agriculteurs de base pour favoriser la transition.
- Les agriculteurs s'engagent à continuer de produire des aliments sûrs et nutritifs afin de contribuer à la réalisation d'une sécurité alimentaire durable pour une population mondiale croissante. Les agriculteurs poursuivent la lutte contre la pauvreté en créant des emplois et en favorisant la croissance économique dans les zones rurales. Les agriculteurs contribuent à l'économie circulaire, en produisant de plus en plus de produits renouvelables et en réduisant les pertes à la ferme.
- Les agriculteurs continueront à travailler pour s'adapter au changement climatique et l'atténuer.
- Les agriculteurs continueront à contribuer à la biodiversité. Nous maintiendrons les terres agricoles ouvertes, les animaux en pâture, nous protégerons les habitats et les exploitations agricoles et nous gérerons les forêts, tout cela dans le cadre d'un équilibre entre une agriculture efficace et la diversité des environnements, des espèces et des différents types de systèmes agricoles.

Recommandations

Aux gouvernements :

- L'agriculture est une partie importante de la solution au changement climatique, grâce à des puits de carbone pour l'atténuation et à des pratiques agricoles sensibles aux risques. Les agriculteurs ont déjà mis en œuvre ces solutions pour faire face efficacement au changement climatique. L'Organisation Mondiale des Agriculteurs (OMA) appelle les gouvernements à baser les contributions déterminées au niveau national sur la mise en œuvre de l'accord de Paris sur l'inclusion des meilleures pratiques des agriculteurs dans leur plan, de manière à promouvoir et à investir dans une véritable approche axée sur les agriculteurs dans la lutte contre le changement climatique dans l'agriculture.
- Considérer le rôle clé des agriculteurs dans la production d'aliments nutritifs et sains pour tous et s'engager à investir en permanence dans l'agriculture et à renforcer la confiance des consommateurs grâce à un étiquetage transparent, en assurant une plus grande valeur ajoutée pour les producteurs, en stimulant les économies locales et le développement durable, en garantissant un revenu équitable aux agriculteurs.
- Soutenir le développement et l'innovation agricoles par le biais de financements et d'investissements et d'un cadre politique qui reconnaît le rôle de l'agriculture en tant qu'entreprise et moteur de la croissance rurale et de la transformation sociale. Cette prédisposition des gouvernements est essentielle pour libérer le potentiel de l'agriculture en tant que secteur multifonctionnel. Une attention particulière doit être accordée aux technologies numériques et à leur impact sur la transformation de l'agriculture.

- Un soutien politique est nécessaire pour inciter les institutions financières à accorder des prêts aux agriculteurs en faisant un usage équitable des garanties. Les régimes d'assurance jouent un rôle important, surtout en ce qui concerne le changement climatique et les catastrophes naturelles qui se produisent fréquemment au niveau des exploitations agricoles. Il est essentiel de sensibiliser les agriculteurs à l'importance d'atténuer les risques par le biais des régimes d'assurance, tout en incitant les compagnies d'assurance à fournir des assurances aux agriculteurs. L'utilisation des technologies pourrait contribuer à faire participer à la fois les agriculteurs et les assureurs, en fournissant des informations et une cartographie précise et actualisée (c'est-à-dire sur les changements climatiques, les cultures et les sols), en aidant les agriculteurs à décider où investir et les assureurs à connaître plus précisément les risques liés à un régime d'assurance spécifique.
- Au milieu de la crise de Covid-19, les gouvernements doivent veiller à ce que la production et l'approvisionnement des aliments et des aliments pour animaux ne soient pas perturbés : si les agriculteurs ne peuvent pas récolter, si les semences ou les engrais ne sont pas disponibles, si les chaînes d'approvisionnement mondiales se brisent et les produits agricoles des agriculteurs et de leurs coopératives ne peuvent pas entrer sur les marchés, cela créera de dangereuses pénuries. Les gouvernements et la communauté internationale doivent maintenant agir d'urgence, en s'engageant avec les agriculteurs et leurs coopératives, pour maintenir les flux commerciaux agricoles mondiaux ouverts et empêcher la crise de Covid-19 de se transformer en une grave crise de la faim, provoquant des flux migratoires sans précédent qui mettent encore plus en danger la sécurité alimentaire, lorsque les agriculteurs quittent leurs terres.
- Les gouvernements devraient également contribuer à renforcer la position des agriculteurs et de leurs coopératives dans la chaîne de valeur alimentaire et assurer le bon fonctionnement de cette dernière.

Au secteur privé :

- Abandonner l'approche en silo et adopter des relations à long terme coordonnées, mutuellement bénéfiques et transparentes, fondées sur la confiance avec l'ensemble des parties prenantes de la chaîne de valeur alimentaire.
- Les agriculteurs ont un rôle clé à jouer en tant que producteurs d'aliments sains et nutritifs, et gardiens de la biodiversité et des traditions alimentaires locales. Un aspect clé est la dimension "éducation/information des consommateurs" et son rôle pour les encourager à choisir des aliments plus sains et de qualité. Des investissements sont nécessaires pour fournir aux consommateurs des informations transparentes sur les caractéristiques et les valeurs nutritionnelles des produits.
- Les différentes composantes de la chaîne d'approvisionnement alimentaire doivent également s'engager dans des partenariats contractuels plus vertueux afin de mieux rémunérer les agriculteurs.

Aux institutions multilatérales et financières :

- Un investissement énorme est encore nécessaire pour l'agriculture. Cela commence au niveau local (marchés locaux dans les zones rurales) et se termine au stade des détaillants ainsi qu'au niveau des consommateurs. Dans ce contexte, la garantie de la santé végétale et animale dans la chaîne de production, ainsi que de meilleurs critères de qualité pour les matières premières, sont des éléments qui pourraient être abordés en valorisant les impacts positifs de chaînes d'approvisionnement efficaces.

- Les approches utilisées, telles que la réparation, la refabrication, la réutilisation, le recyclage et la valorisation des déchets, sont toutes très concrètes. Toutefois, il convient de les promouvoir davantage en établissant des mesures financières et politiques qui soutiennent le travail des agriculteurs pour mettre en œuvre une économie circulaire et stimuler l'approche dans l'ensemble du secteur agricole.
- Dans le contexte de la crise causée par la Covid19, si nous reconnaissons la nécessité de nourrir des centaines de millions de personnes dans les régions les plus vulnérables du monde, il est également important que les organisations internationales et les institutions financières s'associent aux organisations d'agriculteurs du monde entier en mettant à leur disposition des financements à des conditions avantageuses. Ces mesures permettraient de couvrir les pertes, en particulier celles subies lors de la fermeture et de restructurer leurs activités, afin de garantir le maintien des chaînes alimentaires et de donner aux agriculteurs une chance d'être à la base d'une réparation économique.

Au secteur public et privé de la recherche :

- Le fossé entre les agriculteurs et la recherche doit également être comblé afin que la science soit en mesure de fournir aux agriculteurs des réponses pratiques pour assurer une meilleure durabilité. Les agriculteurs doivent être au centre du développement et de la mise à l'échelle de la formation, des outils et des essais sur le terrain des pratiques, des outils et des technologies appropriés afin de garantir leur adoption réelle et efficace. Les agriculteurs doivent pouvoir bénéficier d'une formation leur permettant d'accéder aux informations et aux outils pertinents au fur et à mesure de leur élaboration. Il faut notamment établir un dialogue renforcé entre les scientifiques et les organisations d'agriculteurs.
- L'innovation dans l'agriculture, à partir de la recherche, ne peut être qu'à l'initiative des producteurs, c'est-à-dire basée sur les besoins et les connaissances des producteurs, pour leur bénéfice et celui de l'écosystème naturel dans lequel ils travaillent. L'identification, la conception, l'élaboration, la mise en œuvre, la diffusion et l'adoption des thèmes de recherche doivent provenir de la participation des organisations de producteurs locales, sous-nationales, nationales, sous-régionales, régionales/continentales et mondiales, afin d'être basées sur leurs besoins réels. Si la stratégie réussit à impliquer les agriculteurs et les populations indigènes, cela pourrait conduire à l'adoption effective des innovations par les communautés.

DOCUMENT DE POLITIQUE GÉNÉRALE

1. INTRODUCTION - Pourquoi une approche "Systèmes alimentaires

“ [Le système alimentaire est] un réseau interconnecté d'activités, de ressources et de personnes qui s'étend à tous les domaines impliqués dans l'alimentation humaine et le maintien de la santé, y compris la production, la transformation, le conditionnement, la distribution, la commercialisation, la consommation et l'élimination des aliments. L'organisation des systèmes alimentaires reflète et répond aux conditions sociales, culturelles, politiques, économiques, sanitaires et environnementales et peut être identifiée à de multiples échelles, de la cuisine d'un ménage à une ville, un comté, un état ou une nation”¹.

En d'autres termes, un système alimentaire peut être décrit comme un processus dont le but principal est de créer un lien direct entre les producteurs et les consommateurs, premier et dernier maillon de la chaîne de valeur alimentaire, et aussi d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. Toutefois, afin de réaliser et de valoriser les efforts en vue de la transition nécessaire des **systèmes alimentaires vers des systèmes alimentaires "durables", conformément aux 17 objectifs de développement durable (ODD)**, une approche holistique, équitable et coordonnée tout au long de la chaîne de valeur alimentaire doit être assurée.

L'année 2020 représente le début de la dernière décennie utile pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030 pour le développement durable et des ODD². Malheureusement, la crise sanitaire de Covid19 a donné encore plus de place aux discussions de cette année, en mettant l'accent sur la sécurité alimentaire durable pour tous, les pays les moins avancés (PMA) mais aussi les pays développés. Cette formidable pandémie montre que la résilience des systèmes alimentaires doit être renforcée à tous les niveaux. Nous devrions donc réfléchir aux faiblesses de nos systèmes alimentaires, en tirant les leçons de cette crise. Nous devons réduire les vulnérabilités aux perturbations de la chaîne d'approvisionnement alimentaire mondiale en renforçant la capacité des secteurs agricoles du monde entier à réagir et à assurer la sécurité alimentaire même en cas de crise exceptionnelle. Cette décennie a également été largement définie comme la "Décennie d'action", dans laquelle les gouvernements et les parties prenantes s'engagent à rendre la mise en œuvre de l'Agenda 2030 efficace et pragmatique. Il est important de mentionner que **l'ODD 17 fait clairement référence à une approche multipartite basée sur le partenariat pour la mise en œuvre de l'Agenda 2030**.

Ces dernières années, lors des discussions sur la manière de stimuler la mise en œuvre de l'Agenda 2030, la communauté internationale a assisté à un débat croissant autour du concept de systèmes alimentaires et de la manière de le définir. Diverses parties prenantes ont proposé différentes définitions et approches, bien que tous les acteurs concernés estiment qu'une transition décisive vers une approche globale des systèmes alimentaires durables est nécessaire.

¹ Grubinger, Vern, Linda Berlin, Elizabeth Berman, Naomi Fukagawa, Jane Kolodinsky, Deborah Neher, Bob Parsons, Amy Trubek et Kimberly Wallin. Initiative de recherche transdisciplinaire de l'Université du Vermont - Proposition de flèche d'excellence : Systèmes alimentaires.

Proposition, Burlington : Université du Vermont, 2010.

² <https://sustainabledevelopment.un.org/?menu=1300>

En examinant la littérature sur les systèmes alimentaires, la première chose qui ressort est sa complexité, car elle comprend non seulement l'approche "de la *ferme à la table*", mais aussi l'ensemble des écosystèmes alimentaires, de la gestion des intrants aux modes de production, aux pertes et aux déchets alimentaires. En tant que tel, l'élaboration des politiques à tous les niveaux doit garantir suffisamment de nourriture pour une population mondiale croissante, tout en faisant face aux effets du changement climatique, de l'épuisement des ressources et de la malnutrition, entre autres.

L'approche du système alimentaire se situe à l'intersection de tous ces éléments qui caractérisent l'ensemble des secteurs agricoles et alimentaires mondiaux. L'approche offre un cadre plus global pour aborder l'interconnexion entre des défis souvent concurrents, comme assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, lutter contre le changement climatique, améliorer les habitudes de consommation plus saines et réduire les pertes et le gaspillage alimentaires, tout en faisant face à la productivité du secteur agroalimentaire.

Comme mentionné ci-dessus, les composantes de la chaîne de valeur alimentaire ont traditionnellement été abordées dans le cadre de programmes, en partant du principe que l'amélioration de chaque composante améliorerait également l'efficacité du système dans son ensemble. Cependant, - les défis mondiaux montrent qu'un changement radical dans l'approche globale des systèmes alimentaires nécessite **un engagement coordonné, mutuellement bénéfique et fiable** des différentes parties prenantes dans différents secteurs de l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire à de multiples niveaux.

Dans cette optique, les Nations unies ont prévu d'organiser un **sommet sur les systèmes alimentaires**, qui devrait se tenir en septembre 2021, et dont les résultats conduiront à la transition vers une **approche intégrée, équitable et partagée des systèmes alimentaires durables**, capable de catalyser les efforts des acteurs à tous les niveaux, et dans laquelle la durabilité est inscrite comme priorité stratégique pour les années à venir. L'OMA a été appelée à faire partie de ce processus.

Le processus global de transformation des systèmes alimentaires devrait être conforme aux principes et au cadre de la Décennie des Nations unies pour l'agriculture familiale (2019-2028)³. Les exploitations agricoles familiales ont un potentiel unique pour devenir des agents clés des stratégies de développement. L'agriculture familiale est la forme prédominante de production alimentaire et agricole dans les pays développés et en développement, produisant plus de 80 % des denrées alimentaires dans le monde en termes de valeur. Étant donné la nature multidimensionnelle de l'agriculture familiale, l'exploitation et la famille, la production alimentaire et la vie à la maison, la propriété et le travail agricoles, les connaissances traditionnelles et les solutions agricoles innovantes, le passé, le présent et l'avenir sont tous profondément liés.

³ <http://www.fao.org/family-farming-decade/home/en/>

2. LES PRINCIPES D'ENGAGEMENT : Pourquoi le rôle des agriculteurs est au cœur des systèmes alimentaires durables

Comme le souligne la FAO (2018), *"la performance globale du système alimentaire, mesurée en termes de durabilité, est le résultat de l'imbrication des comportements de tous les acteurs du système. Les entreprises, les exploitations agricoles, les consommateurs, par exemple, peuvent tous avoir le pouvoir d'influencer la performance du système alimentaire et d'initier des changements"*.

Les agriculteurs jouent un rôle majeur dans le processus d'élaboration des systèmes alimentaires durables, car ils sont au cœur de tout processus lié au système : les agriculteurs sont ceux qui nourrissent le monde avec des aliments sains et nutritifs, et qui apportent en même temps de multiples avantages économiques, sociaux et environnementaux à la société dans son ensemble. En même temps, l'agriculture est une entreprise et les familles d'agriculteurs du monde entier doivent vivre de ce qu'elles font, de ce qu'elles croient et de ce qu'elles cultivent, directement ou indirectement. Pour qu'un système alimentaire mondial durable puisse prendre forme, nous devons garantir des avantages économiques aux familles d'agriculteurs.

En outre, il est pertinent de souligner que le rôle des agriculteurs, ainsi que la vision globale de l'agriculture, ont évolué au cours des décennies. Un agriculteur ne doit pas être considéré uniquement comme un "gardien des terres" qui cultive des cultures et élève du bétail pour fournir de la nourriture à la société. C'est bien plus que cela.

La **nature multidimensionnelle de l'activité agricole** a pris le devant de la scène et a remplacé l'ancienne vision de l'agriculture comme simple "fournisseur de matières premières". Par conséquent, si nous voulons aligner et jeter les bases d'un changement nécessaire vers des systèmes alimentaires durables, cet élément doit être souligné et surtout valorisé, afin d'exploiter tout le potentiel d'une telle approche.

Pourquoi ? **Parce que sans le rôle de l'agriculture et des agriculteurs pour garantir la quantité, la qualité et la diversité des aliments, tout en favorisant l'innovation et la durabilité dans le monde entier, il ne peut y avoir aucun système alimentaire.**

Il est pertinent de souligner à ce stade ce que la FAO précise dans sa définition du **système alimentaire durable**⁴: *"Un système alimentaire durable (SAD) est un système alimentaire qui assure la sécurité alimentaire et la nutrition pour tous de telle sorte que les bases économiques, sociales et environnementales permettant de générer la sécurité alimentaire et la nutrition pour les générations futures ne soient pas compromises"*.

Cela signifie que :

- Elle est rentable sur toute sa durée (durabilité économique) ;
- Elle présente de nombreux avantages pour la société (durabilité sociale)
- Elle a un impact positif ou neutre sur l'environnement naturel (durabilité environnementale)".

⁴ FAO, 2018, Systèmes alimentaires durables, une note conceptuelle, <http://www.fao.org/3/ca2079en/CA2079EN.pdf>

En même temps, le secteur agricole et alimentaire est un système complexe et interconnecté en soi, où les agriculteurs sont au cœur d'un écosystème diversifié, composé de multiples acteurs, de défis mondiaux transversaux et de dilemmes en matière d'innovation.

Dans ce contexte, le bon fonctionnement des chaînes de valeur alimentaires mérite une analyse plus approfondie. **Les interdépendances des actions et des acteurs représentent le moteur des systèmes alimentaires durables.** La confiance est l'ingrédient clé pour le faire fonctionner.

Les agriculteurs sont la clé du passage à des systèmes alimentaires durables dans des chaînes de valeur interconnectées et systémiques : la durabilité de la production alimentaire est une nécessité et les agriculteurs sous toutes les latitudes ont un intérêt marqué à produire de manière durable. Néanmoins, l'approche d'un système alimentaire exige une compréhension approfondie des interconnexions entre tous les aspects du système. 1. La préparation qui influence la production, la qualité des aliments et le type de cultures à planter (par exemple, la bio fortification). 2. La production, 3. la récolte. 4. Distribution 5. Marché 6. Conservation et 7. La consommation de denrées alimentaires ainsi que les éléments socio-économiques, environnementaux, culturels et institutionnels sont interconnectés et ont une influence les uns sur les autres, ce qui affecte l'accès, la quantité et la qualité de l'approvisionnement alimentaire. Dans ce contexte, il ne faut pas oublier que les consommateurs jouent un rôle clé aux côtés des agriculteurs, car ils peuvent influencer sur l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire par leurs choix alimentaires.

3. NOTRE APPEL À L'ACTION EN FAVEUR DE SOLUTIONS AXÉES SUR LES AGRICULTEURS

Les systèmes des exploitations familiales assurent le transfert de connaissances des bonnes pratiques agricoles. **Cependant, l'agriculture a changé, change et changera à l'avenir.** L'adaptation aux circonstances naturelles est l'un des plus grands défis de l'agriculture. Elle doit notamment remodeler et adapter ses propres pratiques de travail.

C'est pourquoi l'*appel à l'action* suivant est présenté ci-dessous :

ACTION 1 - Impliquer l'ensemble de la CHAÎNE DE VALEUR

- Compte tenu de la nature multidimensionnelle du rôle des agriculteurs dans l'ensemble de la chaîne de valeur alimentaire, une solution qui se démarque est la promotion de **modèles d'entreprise qui fonctionnent bien et qui sont capables de** relier les agriculteurs, les entreprises, les détaillants et les consommateurs, et qui peuvent donc être un véritable catalyseur pour une approche du système alimentaire capable d'impliquer tous les acteurs. Les organisations d'agriculteurs devraient agir de manière indépendante et libre de toute politique afin d'établir des contrats équitables pour les producteurs. Les contrats de la chaîne de valeur représentent un exemple des "nouveaux modèles commerciaux" mentionnés ci-dessus, qui sont capables de mettre les agriculteurs au même niveau de l'industrie, tout en renforçant leur pouvoir de négociation et en promouvant des pratiques commerciales et des prix équitables. La principale force de cette approche est qu'elle assure une relation plus étroite entre les agriculteurs et l'industrie, qui doit travailler plus étroitement afin de construire des relations contractuelles qui garantissent aux agriculteurs une stabilité et une certitude à moyen et long terme et à l'industrie la garantie d'une matière première sûre.

Ceci est lié au concept de durabilité comme conséquence directe : **la durabilité de l'agriculture est nécessairement liée à une meilleure coopération entre les acteurs de la chaîne.**

- Il est donc primordial de garantir la **transparence et la confiance mutuelle entre les** différents acteurs de la chaîne et, par conséquent, de faciliter les liens entre les producteurs et les consommateurs en établissant des liens profonds entre la production et les territoires.
- Deuxièmement, et en lien avec le point précédent, en vue d'assurer une relation plus étroite, transparente et confiante entre les agriculteurs et les consommateurs (première et dernière étape de la chaîne de valeur alimentaire), la **valeur ajoutée des agriculteurs dans l'ensemble de la démarche doit être non seulement valorisée mais aussi restaurée.** À cet égard, la transparence est essentielle. En conséquence directe, les agriculteurs peuvent être récompensés par le marché pour la qualité des produits qu'ils produisent. Nous appelons les gouvernements à établir des politiques et des réglementations qui stimulent le fonctionnement efficace de la chaîne de valeur au profit des agriculteurs du monde entier. Lorsqu'elles sont transparentes, efficaces et performantes, les chaînes de valeur courtes et longues, qui visent à créer de meilleures relations entre les producteurs et les consommateurs, ont prouvé qu'elles favorisaient le développement des économies locales et nationales dans le monde entier. Par exemple, en ce qui concerne la chaîne courte, des pratiques telles que les marchés locaux et la vente directe contribuent à stimuler les économies locales et à donner aux consommateurs les moyens de participer activement au développement économique de leur région. Les consommateurs peuvent avoir un meilleur accès à des produits frais, sains et de saison, ce qui rétablit la valeur ajoutée des agriculteurs et encourage l'adoption de méthodes de production adaptées à l'évolution des goûts et des préférences des consommateurs. En même temps, en ce qui concerne les chaînes de valeur plus longues, il est nécessaire d'améliorer la transparence de l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement d'une manière qui soit viable pour les producteurs et digne de confiance pour le consommateur. Cela va de pair avec l'objectif de réduire le **gaspillage et les pertes de denrées alimentaires** tout au long de la chaîne d'approvisionnement. Un citoyen responsable, qui comprend la valeur des aliments et la manière dont ils sont produits de manière durable, est un citoyen qui ne les gaspille pas.
- **Pertes et gaspillage de nourriture :** Les agriculteurs peuvent jouer un rôle positif dans la réduction des pertes de nourriture à la sortie de l'exploitation, ce qui aura un impact direct sur l'écosystème. Les pertes après récolte doivent être réduites à tous les stades de la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Pour cela, il faut des technologies ainsi qu'un meilleur transfert de connaissances. Les gouvernements et les partenaires doivent absolument s'attaquer aux pertes post-récolte qui constituent un problème majeur pour les agriculteurs qui n'ont pas les moyens de transporter ou de conserver leurs produits. Un investissement énorme est encore nécessaire pour l'agriculture. Cela commence au niveau local (marchés locaux dans les zones rurales) et se termine au stade des détaillants ainsi qu'au niveau des consommateurs. Dans ce contexte, la garantie de la santé végétale et animale dans la chaîne de production, ainsi que des critères de qualité plus stricts pour les matières premières, sont des éléments qui pourraient être abordés en valorisant les effets positifs **des solutions proposées par les agriculteurs.**

En conclusion, le **développement de nouvelles structures**, l'amélioration des modèles coopératifs et le **renforcement de relations plus équitables** entre la production agricole, le stockage et le transport des aliments, la transformation et le traitement, la vente au détail et enfin la consommation, bref entre chaque

acteur de la chaîne de valeur, ainsi que le **développement de différents réseaux de distribution et d'échange**, pourraient apporter des solutions concrètes aux défis mondiaux, contribuant en même temps à la **durabilité des systèmes alimentaires et à la sécurité de l'approvisionnement alimentaire**.

- **Économie circulaire** : Au cours des dernières années, le secteur agricole a fait des pas impressionnants vers la mise en place de cycles qui réduisent au maximum tout gaspillage ou perte. Depuis des siècles, les agriculteurs sont les gardiens des ressources naturelles (sols, eau, plantes, engrais, faune, etc.). À cet égard, les agriculteurs ont été les précurseurs de l'approche de l'économie circulaire - qui encourage les modèles commerciaux, qui maintiennent les ressources circulant dans l'économie à leur valeur maximale. Les approches utilisées, telles que la réparation, la refabrication, la réutilisation, le recyclage et la valorisation des déchets, sont toutes très concrètes, mais doivent être davantage encouragées par la mise en place de mesures financières et politiques qui soutiennent le travail des agriculteurs pour mettre en œuvre une économie circulaire et stimuler l'approche dans l'ensemble du secteur agricole.

ACTION 2 - Faire face au CHANGEMENT CLIMATIQUE :

- La production alimentaire a un impact sur notre climat, **les agriculteurs et les propriétaires de forêts font partie de la solution et sont capables d'atténuer les émissions de GES**. Cependant, le changement climatique affecte également la production alimentaire, et il est nécessaire d'adopter et de favoriser la résilience.
- L'agriculture est une source de gaz à effet de serre mais elle fait également partie de la solution car elle a un potentiel inexploité en tant que puits de carbone. Si l'on considère le concept de système alimentaire dans son ensemble, bien que les agriculteurs soient les premiers à souffrir des conséquences du changement climatique (par exemple, les risques climatiques extrêmes, les parasites et les maladies), ils ont déjà beaucoup fait pour y remédier. Dans le **même temps, l'agriculture peut également fournir et produire de l'énergie verte décentralisée** qui peut générer un revenu supplémentaire pour l'agriculteur.
- Le changement climatique est le défi le plus important à relever, car il pourrait avoir de graves répercussions sur la sécurité alimentaire mondiale et les moyens de subsistance des populations. L'agriculture a le potentiel d'être une partie importante de la solution grâce aux puits de carbone pour l'atténuation, aux pratiques agricoles sensibles aux risques et aux agriculteurs qui ont déjà mis en œuvre des solutions pour faire face efficacement au changement climatique. Les⁵ meilleures pratiques des Climatiseurs montrent clairement les mesures que les agriculteurs prennent déjà pour atténuer le changement climatique ainsi que pour développer leur résilience et s'y adapter. Les pratiques appropriées au niveau local devraient être étendues et/ou reproduites pour renforcer la durabilité à l'échelle mondiale. Mais il reste encore beaucoup à faire pour aider les agriculteurs à s'adapter, principalement dans certains pays vulnérables. Dans certains pays plus vulnérables, par exemple, des systèmes d'irrigation et/ou des sources d'eau sont nécessaires pour permettre aux agriculteurs de poursuivre leurs activités tout au long de l'année. C'est pourquoi la réhabilitation des lacs, rivières et canaux existants doit être une priorité. Ces pratiques devraient être étendues ou reproduites pour favoriser des pratiques agricoles respectueuses du climat dans le monde entier. En outre, il convient de mobiliser davantage de fonds pour le climat en faveur

⁵ www.theclimakers.org

de l'agriculture. Le financement climatique doit être mobilisé pour l'agriculture. La FAO a évalué que seuls 12 % des dépenses du Fonds vert pour le climat (FVC) ont bénéficié à des projets agricoles à ce jour. Actuellement, des obstacles structurels entravent l'accès des agriculteurs et des coopératives au financement climatique mondial.

- **Diversifier les marchés grâce aux biocarburants :** La production de biocarburants, comme l'éthanol et le biodiesel, peut représenter un marché alternatif et supplémentaire pour les agriculteurs, en fournissant un revenu agricole supplémentaire qui peut aider à revitaliser les communautés rurales et soutenir les efforts visant à atténuer les effets du changement climatique. Le soutien aux biocarburants offre aux agriculteurs et aux consommateurs un moyen de réduire les émissions de gaz à effet de serre en produisant et en utilisant des carburants de transport dont la durée de vie est inférieure à celle des carburants de transport dérivés de sources fossiles. Les incitations et les mesures gouvernementales visant à accroître l'utilisation des biocarburants favorisent les investissements dans la gestion durable des terres et les pratiques environnementales saines telles que la gestion des nutriments, la santé des sols, les cultures de couverture, les bandes tampons riveraines, l'agriculture de précision et une multitude d'autres pratiques.

ACTION 3 - Structurer la GESTION DES RISQUES DE CATASTROPHES

- Un climat plus instable signifie qu'il est nécessaire de renforcer la préparation aux catastrophes en vue d'y répondre, de prendre des mesures en prévision des événements et de s'assurer que les capacités sont en place pour une réponse et un rétablissement efficaces à tous les niveaux. La phase de redressement, de réhabilitation et de reconstruction est une occasion cruciale de mieux reconstruire, notamment en intégrant la réduction des risques de catastrophes dans les mesures de développement.
- La gouvernance des risques de catastrophes aux niveaux national, régional et mondial est très importante pour la prévention, l'atténuation, la préparation, la réponse, le rétablissement et la réhabilitation. Elle favorise la collaboration et le partenariat.

ACTION 4 - Atteindre la SÉCURITÉ NUTRITIONNELLE GLOBALE

- L'agriculture (de la culture à la sylviculture, à la pêche et à l'élevage) est cruciale pour parvenir à une alimentation saine : la transition des systèmes alimentaires vers la durabilité sous tous ses aspects exige 1) un changement vers des régimes alimentaires équilibrés et 2) la fin de la malnutrition sous toutes ses formes en assurant à la fois la sécurité alimentaire et nutritionnelle. C'est un élément qui affecte l'existence des systèmes alimentaires dans leur ensemble. Les agriculteurs ont un rôle clé à jouer en tant que producteurs d'aliments sains et nutritifs et gardiens des habitudes alimentaires locales, des traditions et de la biodiversité.
- Un aspect clé est la dimension "éducation/information des consommateurs" et son rôle pour les encourager à choisir des aliments plus sains et de qualité. La prolifération des systèmes d'étiquetage nutritionnel qui tendent à induire les consommateurs en erreur, sans les informer correctement, va à l'encontre de l'objectif général qui est d'assurer un passage à la valorisation des aliments nutritifs et des régimes alimentaires plus sains, ce qui a pour conséquence d'entraver les efforts et le travail des agriculteurs. Nous devons éviter les systèmes d'étiquetage trompeurs qui risquent d'influencer le choix des consommateurs. Nous devons au contraire les informer sur les caractéristiques réelles des produits.

- Les agriculteurs devraient être récompensés par le marché pour la qualité des produits qu'ils produisent, c'est pourquoi il est de la plus haute importance de veiller à ce que les consommateurs soient correctement informés des caractéristiques des produits qu'ils achètent, ce qui leur permettrait de faire des choix conscients et traçables. L'un des outils à la disposition des agriculteurs est l'étiquetage d'origine, qui garantit une plus grande valeur ajoutée aux producteurs.
- L'accès des agriculteurs aux programmes d'innovation et de renforcement des capacités devrait être renforcé afin qu'ils soient mieux à même de présenter leurs produits pour attirer de nouveaux clients. Les politiques et les réglementations devraient leur accorder des conditions favorables pour qu'ils puissent fonctionner efficacement. Le soutien des donateurs serait essentiel car, avec des ressources, les agriculteurs peuvent créer des échanges entre les membres de la chaîne de valeur pour s'entraider. Un service de conseil approprié est un élément important du système d'innovation.

ACTION 5 – Encourager LA RECHERCHE ET L'INNOVATION (R&I)

- La R&I en agriculture est un moteur de la transformation durable des systèmes alimentaires et représente une énorme opportunité pour permettre un changement des systèmes alimentaires vers la durabilité. C'est dans ce contexte que s'inscrit le défi consistant à mettre en place des systèmes d'innovation qui placent les agriculteurs au centre du développement et de la mise à l'échelle des technologies appropriées, afin de garantir leur adoption réelle et efficace. Une approche fondée sur les systèmes alimentaires exige également des solutions innovantes pour aider les acteurs des systèmes alimentaires à collaborer.
- Le fossé entre les agriculteurs et la recherche doit également être comblé afin que la science soit en mesure de fournir aux agriculteurs des réponses pratiques pour assurer une meilleure durabilité. Les agriculteurs doivent être au centre du développement et de la mise à l'échelle de la formation, des outils et des essais sur le terrain des pratiques, des outils et des technologies appropriés afin de garantir leur adoption réelle et efficace. Les agriculteurs doivent pouvoir bénéficier d'une formation leur permettant d'accéder aux informations et aux outils pertinents au fur et à mesure de leur élaboration. Il faut notamment établir un dialogue renforcé entre les scientifiques et les organisations d'agriculteurs. Enseigner et suivre les stratégies agricoles les plus judicieuses grâce à l'agriculture de précision fondée sur des données probantes, et les tester directement sur le terrain, permettant ainsi, avec le retour d'informations, de les améliorer également.
- La nécessité d'un financement public pour la mise en place de services de conseil est nécessaire. Il ne devrait pas être uniquement basé sur le secteur privé. L'agriculture dépend de l'innovation, en particulier lorsqu'il s'agit de relever les défis futurs et de concevoir des stratégies d'adaptation (changement climatique avec toutes ses conséquences). C'est pourquoi les technologies d'innovation agricole, telles que l'agriculture de précision et l'agriculture numérique, y compris l'utilisation de nouvelles techniques de sélection, l'internet des objets, etc., ainsi que les pratiques agricoles innovantes "intelligentes sur le plan climatique", sont essentielles pour faire face aux effets néfastes du changement climatique, accroître la résilience et réduire la vulnérabilité. Mais nous devons combiner les connaissances scientifiques et traditionnelles. Il est également nécessaire de mener des recherches puis d'en rapporter les résultats aux agriculteurs, comme cela a été mentionné. Il est très important de poursuivre la participation des jeunes afin qu'ils puissent aider les anciens à mieux comprendre les besoins de l'avenir.

ACTION 6 – Protection de la BIODIVERSITÉ

- La perte de biodiversité est l'un des défis de la production alimentaire, et les agriculteurs, les propriétaires de forêts et les pêcheurs ont un rôle central à jouer dans sa conservation et sa restauration. Afin d'assurer une transition vers un système alimentaire durable, le rôle des agriculteurs, qui était à l'origine considéré uniquement comme "producteur de nourriture", devrait être valorisé en raison de son évolution progressive vers un rôle plus global et plus évolué dans la société dans son ensemble. Toutefois, le secteur agricole est confronté au défi de produire suffisamment de denrées alimentaires pour nourrir le monde tout en protégeant l'environnement.
- Ces deux points sont d'égale importance mais conduisent souvent à des objectifs contradictoires. Afin de combiner les mesures de protection de l'environnement et la production économique de denrées alimentaires, des systèmes de compensation et d'incitation pour les familles d'agriculteurs du monde entier sont nécessaires. La formation des agriculteurs à la conservation et la création de la biodiversité peut être une mesure permettant de surmonter ce problème. L'heure est à la transformation et nous devons tous changer les processus et les systèmes, adopter de nouveaux mécanismes et nous adapter à de nouvelles circonstances.
- Maintenir et accroître la biodiversité est une tâche importante pour l'avenir. Une première étape pour garantir la biodiversité consiste à concentrer les efforts sur les zones naturelles qui existent déjà. Il est bien connu que les efforts en faveur de la nature et de la biodiversité doivent être basés sur la préservation et le renforcement des valeurs naturelles existantes, et il ne fait aucun doute que l'amélioration de la biodiversité est possible en initiant et en intensifiant une gestion ciblée sur les zones déjà protégées.

ACTION 7 – Déploiement DES INVESTISSEMENTS ET DES INCITATIONS

- Mobiliser les acteurs financiers et promouvoir les investissements publics et privés, ainsi que les incitations du marché pour les agriculteurs.
- Les investissements pour la transformation des systèmes alimentaires doivent inclure des incitations appropriées pour que les agriculteurs deviennent plus durables. Les agriculteurs sont en première ligne pour assurer la durabilité des systèmes alimentaires et un cadre d'investissement favorable aux agriculteurs est nécessaire. Les agriculteurs doivent être impliqués dans le processus de prise de décision stratégique pour les investissements visant à assurer la durabilité du secteur agricole.
- Le rôle de protection des écosystèmes que les agriculteurs jouent au quotidien doit être reconnu.
- Les agriculteurs devraient être activement impliqués dans les projets et les programmes de transformation des systèmes alimentaires.

ACTION 8 – Reconnaître le rôle du SECTEUR DE L'ÉLEVAGE

- La OMA croit fermement en une croissance durable de la production animale, en répondant à des critères de durabilité clairs, en faisant des choix stratégiques et en établissant des feuilles de route spécifiques. La croissance durable de l'élevage doit être fondée sur les trois principes suivants : améliorer l'efficacité des ressources, renforcer la résilience et garantir l'équité sociale et la responsabilité des systèmes de production animale.

- La chaîne d'approvisionnement du bétail est souvent mise en avant comme un facteur clé du changement climatique, mais le rôle du bétail de ruminants dans la gestion des zones arides et des prairies peut avoir un impact positif sur le cycle du carbone. Le bétail joue un rôle très important dans le cycle et le recyclage des nutriments. La circulation des éléments nutritifs et le rôle du bétail dans la production de la fertilisation naturelle doivent également être soulignés.
- Les produits de l'élevage sont un produit agricole important pour la sécurité alimentaire mondiale car ils fournissent 17 % de la consommation mondiale de kilocalories et 33 % de la consommation mondiale de protéines. Dans un contexte où les terres arables seront de plus en plus rares, le secteur de l'élevage permet la valorisation d'environnements difficiles et la conversion de la biomasse non digestible par l'homme en protéines de qualité et en viande est un élément fondamental d'un régime alimentaire équilibré et nutritif. La viande rouge est en effet le premier contributeur aux apports en protéines, zinc, vitamines B6, B12 et le second aux apports en B3 et fer.

ACTION 9 – Atteindre LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

- Les agriculteurs jouent un rôle essentiel dans la réalisation de la sécurité alimentaire. Les agriculteurs du monde entier doivent avoir accès à une large gamme d'intrants. Une intensification durable de la production agricole est nécessaire, en particulier dans les zones rurales à fort potentiel de développement. C'est pourquoi l'accessibilité aux nouvelles innovations et aux équipements agricoles conventionnels est essentielle. La sécurité alimentaire et nutritionnelle dépend des agriculteurs.
- Le commerce offre la possibilité d'accroître la sécurité alimentaire dans le monde entier de manière équitable et durable. Il assure la prospérité économique et l'approvisionnement alimentaire. Dans le même temps, le commerce ne doit pas compromettre la sécurité alimentaire nationale.
- Il est clair que les agriculteurs sont des acteurs clés des systèmes alimentaires et qu'ils doivent participer activement à la prise de décision, à tous les niveaux : local, national, régional et international. S'il n'y a pas d'agriculture, il n'y a pas d'avenir pour la planète : un monde sans agriculture est un monde sans avenir.
- Les agriculteurs sont également des acteurs majeurs en matière d'enquête et de lutte pour la santé des animaux et des végétaux, assurant la production agricole malgré les ravageurs, les maladies et les agents pathogènes, ce qui garantit la sécurité alimentaire. L'épidémiologie et les enquêtes sont des maillons essentiels pour comprendre, prévenir les risques sanitaires, mesurer leurs conséquences, et doivent être menées en étroite collaboration avec les pouvoirs publics et les acteurs concernés.

ACTION 10 – Valoriser le rôle des ORGANISATIONS ET COOPERATIVES AGRICULTEES DANS LE SYSTEME ALIMENTAIRE

- Les organisations d'agriculteurs doivent jouer un rôle clé dans le dialogue et la liaison avec les décideurs afin de rechercher des solutions à la transformation des systèmes alimentaires qui soient axées sur les agriculteurs et d'atteindre les agriculteurs sur le terrain pour promouvoir l'innovation durable et favoriser la transition.

- Il est essentiel de permettre aux organisations d'agriculteurs de participer au débat politique, afin que le gouvernement puisse entendre directement la voix des agriculteurs par l'intermédiaire de leurs structures organisées. Les organisations d'agriculteurs doivent être impliquées dans tous les programmes de développement connexes des Nations unies au niveau national, afin de fournir des services aux agriculteurs membres par l'intermédiaire des projets/programmes soutenus. Cela permettra de renforcer la capacité des organisations d'agriculteurs et des agriculteurs membres à produire des aliments sains de manière durable.
- Les coopératives jouent un rôle clé dans l'ensemble de la stratégie : les coopératives agricoles jouent un rôle crucial dans l'amélioration de la sécurité alimentaire, la génération de revenus et la construction de communautés locales, renforçant ainsi la position des agriculteurs sur les marchés, augmentant leurs revenus et améliorant leur capacité à produire davantage de manière plus durable et plus résistante. Cet agenda devrait être développé sous l'angle spécifique de la génération d'un impact positif sur la chaîne de valeur et le système alimentaire.

ACTION 11 - Promouvoir l'INCLUSIVITÉ DANS LES SYSTÈMES ALIMENTAIRES

- Une place particulière dans le développement de systèmes alimentaires durables doit être réservée aux femmes et aux jeunes ainsi qu'aux exploitations familiales dans les zones rurales.
- Les jeunes agriculteurs devraient être soutenus et responsabilisés afin de rester dans le secteur agricole et de jouer un rôle central dans la mise en place de systèmes alimentaires résistants et durables : le monde est confronté à un changement démographique énorme, en particulier dans les populations jeunes des pays en développement, avec une demande plus forte pour une production alimentaire plus durable. D'ici 2050, on estime qu'une augmentation de 49 % de la production alimentaire sera nécessaire pour répondre aux besoins de cette population croissante⁶. En outre, dans de nombreux pays, l'agriculture est le principal secteur économique et la principale source de revenus.
- Dans le monde entier, les femmes jouent un rôle clé dans le secteur agricole (c'est-à-dire dans la production, la récolte des cultures, le transport, la vente sur les marchés, la conservation des produits, la préparation des aliments et l'alimentation de la famille, le soin des traditions et de la biodiversité), même si leur rôle est trop souvent méconnu. Et ce, sans tenir compte de leur rôle tout aussi important et parallèle de gardiens des ménages. Par conséquent, les femmes méritent d'être autonomisées et de disposer des mêmes ressources que les hommes en termes d'accès à la terre, aux intrants, au financement et à l'éducation, afin de maximiser leur contribution à des systèmes alimentaires plus résistants.
- Les agricultrices rurales doivent être autonomisées et soutenues par l'accès à des technologies - telles que les panneaux solaires et les infrastructures hydrauliques - qui peuvent réduire leur charge de travail quotidienne, et par l'accès à des formations qui facilitent l'adaptation aux changements de climat et de marché.

⁶ FAO'S WORK ON CLIMATE CHANGE, Conférence des Nations unies sur le changement climatique 2019, FAO 2019 http://www.fao.org/3/ca7126en/CA7126EN.pdf?utm_content=buffer46d63tm_medium=socialtm_source=linkedin.comtm_campaign=buffer